

Christus factus est

Francis VONARB

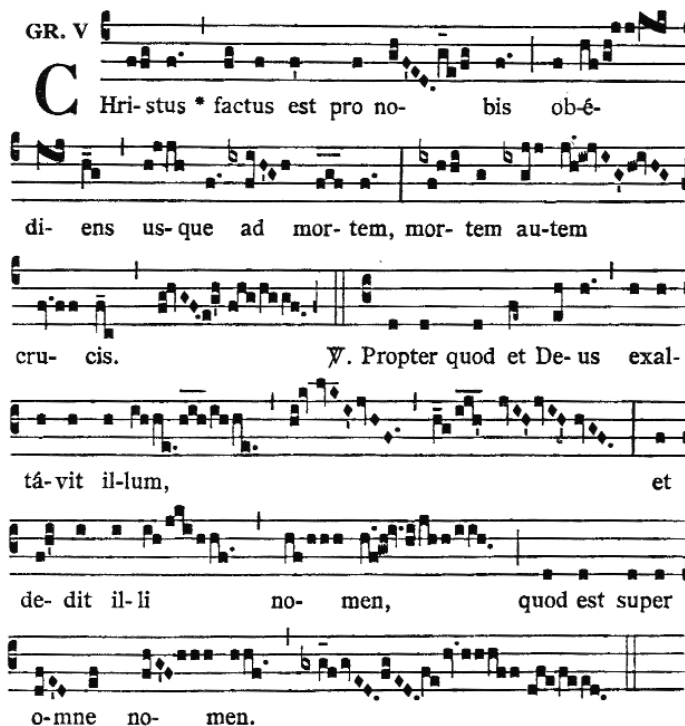
*Christus factus est pro nobis obediens
usque ad mortem, mortem autem crucis.*

*Propter quod et Deus exaltavit illum,
et dedit illi nomen,
quod est super omne nomen.*

*Le Christ s'est fait pour nous obéissant
jusqu'à la mort,
la mort de la croix.*

*C'est pourquoi Dieu l'a exalté,
et lui a donné le nom
qui est au-dessus de tout nom.*
(Ph 2, 8-9)

GR. V



C Hri-stus * factus est pro no-bis ob-é-

di-ens us-que ad mor-tem, mor-tem au-tem

cru-cis. Propter quod et De-us exal-

tá-vit il-lum, et

de-dit il-li no-men, quod est super

om-ne no-men.

Le texte

Il est singulier de constater que ce texte ne fait pas partie du psautier mais de la lecture qui précède : un choix peut-être inspiré par la structure même du répons-graduel, les deux idées antithétiques de l'obéissance du Christ et de sa glorification correspondant respectivement au répons et au verset, les deux éléments de la forme musicale.

La musique

➔ La première phrase, évoquant l'humiliation volontaire, se cantonne dans la zone de la tonique *fa*, tout en soulignant les mots importants (notamment *obediens*, obéissant) par de brèves montées à l'aigu. Une obéissance qui n'est pas une simple humiliation, mais une libération, illustrée par une envolée mélodique jusqu'au *ré aigu*, à travers les degrés *fa-la-do* caractérisant le 5^e mode grégorien.

Si la mélodie du mot *obediens* traduit la libération de notre volonté dans une obéissance bien comprise, elle peut aussi exprimer un geste d'offrande de Jésus, entièrement donné à son Père. Le don de soi et l'abandon à la volonté de Dieu sont le fruit d'une attitude de soumission vécue non comme un écrasement, mais comme un acte d'amour.

Remarquons également l'importance du mot *nobis*, pour nous : cette syllabe se développe vers le bas de la portée comme pour nous inviter à nous centrer sur notre propre drame de pécheurs. La reprise du mot *mortem*, avec la conjonction *autem* qui le renforce, provoque un prolongement du mouvement mélodique. Enfin le mot *crucis* se coule dans une formule classique des graduels de ce mode.

➔ La seconde phrase, celle du verset, est soulevée dans la région de la dominante *do* par une formule d'intonation reprenant en substance les intervalles des mots *mortem autem* dans le répons : c'est par sa mort même que le Christ a été exalté. La mélodie se maintient à l'aigu de la tessiture par de joyeuses vocalises ; la montée dans la gloire apparaît ainsi comme le thème essentiel de l'ensemble, en accord avec le caractère clair et élancé du mode authentique de *fa*. Cette mélodie parfaitement appropriée aux paroles n'est pourtant, en grande partie, qu'une adaptation de formules communes aux graduels du 5^e mode.